



Pass TNP

Le **Pass TNP** donne accès aux 8 manifestations autour de Jean Vilar: **10€** plein tarif; **8€** (-de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle), tarif découverte (résidant ou travaillant à Villeurbanne), tarif personnes non-imposables. Il vous fait également bénéficier du tarif préférentiel de **18€** (au lieu de 24€) ou **11€** (au lieu de 13€) pour les spectacles **L'Atelier volant** et **Mai, juin, juillet**. Attention: les personnes qui ont choisi le Pass doivent réserver leurs places en contactant la billetterie. Dans la limite des places disponibles.

La billetterie du TNP

est ouverte du mardi au vendredi de 11h00 à 19h00 et le samedi de 14h00 à 19h00. Tél. 04 78 03 30 00 billetterie@tnp-villeurbanne.com

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes, le Département du Rhône.

Photo Agnès Varda, ©CDDS/Enguerand, graphisme Félix Müller, documentation Heidi Weiler, réalisation Gérard Vallet. Imprimerie Valley, septembre 2012. Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

33 TNP brasserie populaire

Il est possible de se restaurer, du mardi au samedi, de 12h00 à 14h30 pour le déjeuner, tous les soirs de représentations dès 18h30. Les dimanches, le bar sera ouvert à partir de 15h00, uniquement les jours de représentations.

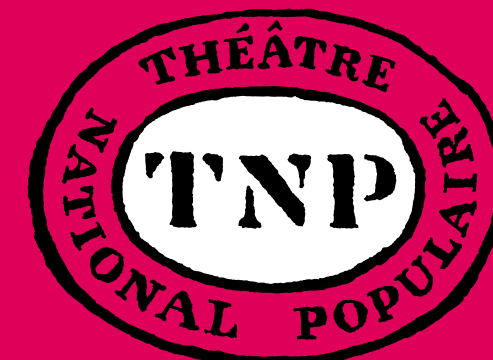
www.tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 00

Un poète et tout sera sauvé

Jean Vilar

5 - 31 octobre 2012
8 rendez-vous et 2 spectacles

Dans le cadre
du centenaire de Jean Vilar



SACD



Un poète et tout sera sauvé

À force de saluer la réussite de Vilar en mettant en avant les chiffres records de fréquentation publique de son TNP, on caricature sa pensée, on émousse ses ambitions et ses inquiétudes. Cette maxime, Un poète et tout sera sauvé, extraite d'un de ses innombrables carnets de notes, fait entendre l'essence de ses rêves et de ses désillusions. Vilar, et ce n'est pas faute de l'avoir cherché, n'a pas trouvé le poète vivant pour accomplir son théâtre. Sa foi en la littérature était totale et souveraine, elle nourrissait sa poésie scénique. Son extrême droiture, morale et esthétique, lui faisait distinguer nettement l'arbre du fruit. Le poète n'est pas la poésie. De même que la nature profonde du poète est réfractaire au poétique. Le poète réveille, donne à entendre autrement, et qui d'entre nous accepte immédiatement ce coup de pied dans la fourmilière, même si nous savons qu'il est nécessaire et salutaire?... Vilar regretta toujours de n'être pas accompagné d'un poète pour accomplir sa vision. En cela, une fois encore, il restait fidèle à l'ambition de Firmin Gémier, pour qui l'avènement d'œuvres composées pour un théâtre national populaire, était la finalité de tous les efforts. **J.-P. J.**

Jean Vilar est né à Sète le 25 mars 1912. Durant sa jeunesse, Zola, Shakespeare, Hugo, Stendhal furent ses compagnons de lecture. En 1932, il monte à Paris, étudie les lettres et prend des cours de théâtre auprès de Charles Dullin. En 1935, il joue au Théâtre de l'Atelier dans Le Faiseur de Honoré de Balzac. Après avoir vécu l'expérience de la vie d'une troupe et les tournées, il met en scène en 1943 sa première pièce, La Danse de mort de August Strindberg et crée sa propre troupe, la Compagnie des Sept. Le succès public et critique arrive en 1945 avec Meurtre dans la cathédrale de T. S. Eliot, qu'il monte et interprète au Théâtre du Vieux-Colombier. En 1947, il crée la Semaine d'Art Dramatique dans la Cour d'honneur du Palais des papes à Avignon. Elle deviendra un an après le célèbre Festival d'Avignon qu'il dirigera jusqu'à sa mort, le 28 mai 1971.

En 1951, Jeanne Laurent propose Jean Vilar pour diriger le TNP au Palais de Chaillot. Il conçoit son théâtre comme «un service public», tout comme le gaz et l'électricité et réussit à associer au théâtre les notions de fête et de cérémonie. Il multiplie, de saison en saison, les créations de grands textes classiques français ou étrangers peu connus qu'il met en scène dans une esthétique dépourvue.

À lire :

États provisoires du poème XII, Le poète et la chose publique, coédition Cheyne/TNP. Cahiers Jean Vilar n° 112 et 113, Jean Vilar ou la ligne droite, montage de lettres de Jean Vilar à son épouse Andrée et catalogues des expositions de Sète et d'Avignon. L'avant-scène théâtre, Dans le plus beau pays du monde, pièce inédite de Jean Vilar écrite en 1941. Texte et commentaires illustrés.

Soirée René Char

Née en 1947, la Semaine d'Art Dramatique en Avignon, prémices du célèbre festival, est le fruit d'un poète. Fallait-il en trouver le jardinier: ce fut Jean Vilar. **Marie-Claude Char**, editrice et dernière compagne du poète, répondra à **Jean-Pierre Siméon** sur cette relation, si dense et si particulière, entre un poète et un directeur de théâtre. **Judith Magre** fera entendre des écrits de René Char. Des extraits de son œuvre dramatique seront lus par des comédiens.

Vendredi 5 octobre à 20 h 00
Grand théâtre, salle Roger-Planchon

L'Atelier volant*

Texte, mise en scène et peintures
Valère Novarina

Poète et plasticien, Valère Novarina est un artiste complet, régulièrement accueilli au TNP. A lui seul il illustre la phrase de Jean Vilar: «Un poète et tout sera sauvé», et lui donne sens. Dans cet Atelier volant, Valère Novarina dirige un «petit orchestre de solistes extravagants», une troupe d'artistes habitués à sa manière de toujours mettre en question l'acteur, l'espace et les mots.

9 – 13 octobre à 20 h 00
Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Jean Vilar, le port et le large (aux sources du poème)

De et par **Roland Monod**

Sur la fin de sa vie, Jean Vilar parcourait la France avec un récital de ses poètes préférés. Promenade nocturne qui mêle des textes de Ronsard, Villon, La Fontaine, Molière, Hugo, Baudelaire, Valéry, Gide, Michaux, Claude Roy, Antoine Vitez, Woody Allen et Andrée Vilar, son épouse, extraits du dernier ouvrage de Jean Vilar, Chronique romanesque.

Mercredi 10, jeudi 11 octobre à 20 h 30
Grand théâtre, salle Jean-Vilar

Prisme de la mémoire

Présentation de **Joël Huthwohl**, directeur du département des Arts du spectacle à la BnF. En partenariat avec l'Université populaire.

Éclairage particulier porté sur Nucléa de Henri Pichette, mis en scène en 1952 par Gérard Philippe et Jean Vilar, dans une scénographie de Calder. Singulière, attachante et déroutante, ses détracteurs auront du mal à partager l'œuvre dramatique de l'œuvre poétique. Recon nue comme un acte artistique majeur elle trouvera difficilement son public et laissera ses interprètes, dont **Jeanne Moreau**, dans le désarroi. Soixante ans après, une haute ambition artistique demeure toujours un défi au théâtre.

Lundi 15 octobre à 19 h 00
Petit théâtre, salle Jean-Bouise

Vilar au miroir

Christian Gonon, sociétaire de la Comédie-Française, lit des passages de Memento de Jean Vilar, où l'on voit l'homme de théâtre traquer avec la plume une vérité qui lui échappe. Devant les interrogations et les difficultés, on sent poindre la nécessité de transcender les réalités par un rêve et une ambition plus vaste et généreuse. Une soif de poésie...

Mercredi 17, jeudi 18, vendredi 19 octobre à 20 h 00
Petit théâtre, salle Jean-Bouise

La Scène natale, Copeau, Dullin, Jouvet

Texte de **Evelyne Loew**. Avec **Olivier Borle** et **Jean-Claude Penchenat** (en alternance), **Robert Cantarella**, **Robin Renucci**, **Juliette Rizoud**, **Christian Schiaretti**

De 1911 à 1923. Jacques Copeau. Manifeste pour un théâtre d'Art. Le Vieux-Colombier. La guerre. L'Amérique. Un théâtre marginal qui a fécondé toute la suite. Pour reprendre l'expression forte

de René Char, un «héritage sans testament». Une fantastique école. La pièce est composée à partir des Registres du Vieux-Colombier et des écrits de Copeau, Dullin, Jouvet et publiée aux Éditions de l'Amandier. En partenariat avec les Tréteaux de France. A été enregistré par France Culture.

Jedi 18, vendredi 19 octobre à 20 h 00
Grand théâtre, salle Jean-Vilar

Vilar-Vitez, les 2V

De **Jack Ralite**, d'après son livre Complicités avec Jean Vilar et Antoine Vitez, Éditions Tirésias. Adaptation Evelyne Loew. Avec **Robin Renucci**.

Jean Vilar et Antoine Vitez sont les «2V» du théâtre français avec lesquels Jack Ralite a partagé une fervente complicité au cœur des batailles et réflexions de la cité. Tous deux étaient des passionnés de poésie et multipliaient les soirées pour la partager avec le plus grand nombre. Ce texte rappelle l'insolence de Vilar, intendant de la culture et homme d'une grande tendresse cachée. Production Tréteaux de France, en partenariat avec Act'Art 77.

Samedi 20 octobre à 19 h 00
Petit théâtre, salle Jean-Bouise

Jean Vilar, le théâtre grand ouvert

Choix des textes et d'archives radiophoniques par **Judith Sibony**. Avec **Daniel Mesguich** Jean Vilar a ouvert, de façon radicale, les portes du théâtre. Revenir sur son parcours, relire ses écrits, écouter sa voix, c'est donc moins commémorer une histoire passée que tenter d'éclairer l'avenir: comment concilier grand public et grand art? Et comment faire à ce dernier une vraie place dans la vie? Commandé et produit par France Culture.

Lundi 22 octobre à 20 h 00
Grand théâtre, salle Jean-Vilar

Mai, juin, juillet*

de Denis Guénoun
mise en scène Christian Schiaretti

Cette pièce, commande d'écriture de France Culture et du TNP, relate les événements qui ont secoué le théâtre en France en 1968. A travers eux, le texte interroge l'évolution de nos sociétés et les mutations de l'idée de Révolution, avec des fleurs de la poésie spontanée... Éditions Les Solitaires intempestifs. Juillet est diffusé le 21 octobre 2012 à 21h00 sur France Culture.

Création TNP
24 – 31 octobre
Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Maurice Jarre pour clore en musique

Programme musical établi par le compositeur Yves Prin. Orchestre de l'Opéra national de Lyon, direction Philippe Forget.

De 1951 à 1963, Maurice Jarre composa toutes les musiques de scène pour les créations de Jean Vilar. La phrase musicale qu'il écrivit, à l'aide de trompettes, pour accueillir les spectateurs de Lorenzaccio, marquera si profondément les esprits qu'elle sera adoptée pour tous les autres spectacles du TNP de l'époque vilarienne. On peut l'entendre encore aujourd'hui aux représentations de la Cour d'honneur du Palais des papes en Avignon.

Lundi 29 octobre à 20 h 00
Grand théâtre, salle Roger-Planchon

*spectacles hors **Pass TNP**

Le TNP remercie ses trois partenaires et soutiens: France Culture, SACD, Fonds d'Action SACEM.